



Genève EN BREF

Survol des négociations commerciales bilatérales, plurilatérales et multilatérales

Charles Akande, rédacteur

Le TPP aborde-t-il le quatrième quart-temps?

On trouve dans les sports professionnels américains de nombreuses expressions dont on se sert pour décrire un moment crucial. « Le quatrième quart-temps » et l'une d'elles. Dans un match de basketball ou de football américain, cela signifie qu'il reste peu de temps avant la fin du match, ce qui a pour effet d'accroître l'intensité du jeu et d'inspirer les joueurs à réaliser des exploits pour mener leur équipe à la victoire. C'est cette analogie que le représentant au commerce des États-Unis, M. Michael Froman, a utilisée pour décrire l'étape qu'ont abordée les négociations du Partenariat transpacifique (PTP) depuis le début de cette année.

« Le profil de l'accord final du PTP commence à se dessiner plus nettement et les fermes expressions de soutien bipartisan en faveur de l'accroissement des exportations « fabriquées en Amérique » se font plus nombreuses, ce qui porte à croire que le secteur de la politique commerciale sera partiellement touché par cette fièvre », a déclaré l'USTR dans une allocution qu'il a prononcée devant la U.S. National Association of State Departments of Agriculture la semaine dernière.

« [Traduction] Une partie importante de notre poussée lors du quatrième quart-temps consiste à travailler avec le Congrès pour obtenir l'autorisation de promotion du commerce [TPA], de la renouveler, de la mettre à jour, de la rendre pertinente pour le XXI^e siècle », a-t-il ajouté.

La TPA est devenue un enjeu très important pour conclure les pourparlers. L'USTR, qui par le passé a prétendu qu'un solide accord du PTP amènerait à la fin du compte les législateurs américains à accorder la TPA au président Obama, défend à présent la position diamétralement opposée, et ceci parce que de nombreux pays du PTP, y compris le Japon et le Canada, ont fait ressortir combien il est important que l'autorité soit accordée au président Obama afin qu'un éventuel accord du PTP ne soit pas rouvert par le Congrès américain.

Le Japon, le Canada, la Malaisie et le Vietnam ont récemment essuyé des critiques des milieux politiques américains. Divers politiciens et intervenants très visibles les accusent à présent de ralentir le progrès des négociations. « Si vous êtes un producteur américain de volaille, vous êtes confronté à des contingents d'importation au Canada, à des tarifs pouvant atteindre 12 % au Japon et 40 % au Vietnam. Si vous êtes un producteur américain de noix, vous êtes confronté à des tarifs pouvant atteindre 10 % au Japon, 20 % en Malaisie et 20 % au Vietnam », a déclaré M. Froman, citant ces cas comme exemples des barrières qui causent du tort aux exportations américaines.

« Pendant ce temps, des concurrents comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Chili et d'autres sont capables de vendre leurs propres produits agricoles sur des marchés clés sans se heurter aux mêmes obstacles », a-t-il ajouté, renvoyant à l'ALE Japon-Australie de l'année dernière, qui a abouti à une réduction du tarif japonais sur le bœuf.

En ce moment-même, les éleveurs américains sont confrontés à un tarif de 38,5 % sur les exportations de bœuf au Japon, a expliqué M. Froman, « mais les éleveurs d'Australie seront assujettis à un tarif moitié moins élevé (...) imaginez combien plus nous pourrions vendre lorsque nous aurons aplani les règles du jeu ».

Entre-temps, après les négociations parallèles sur l'agriculture et l'automobile menées parallèlement par les États-Unis et le Japon à Washington, le négociateur du Japon, l'ambassadeur Hiroshi Oe, a semblé être plus prudent lorsqu'il a parlé du temps qu'il reste avant que les deux pays puissent conclure leurs pourparlers bilatéraux, martelant que les pourparlers États-Unis-Japon pourraient exiger davantage qu'une réunion technique pour que l'on règle les questions restantes.

Les deux côtés admettent que les négociations bilatérales sur l'accès aux marchés devraient être conclues avant la prochaine Conférence ministérielle du PTP, ce qui exigerait à la fin du compte que M. Froman et le ministre

du Commerce du Japon, M. Akira Amari, tiennent leur propre conférence ministérielle pour parachever les éléments sensibles de leurs négociations parallèles.

« Depuis septembre dernier, lorsque le ministre Amari a rencontré l'ambassadeur Froman, nous avons réalisé des progrès réguliers lors de chaque réunion. Vous savez, les choses faciles se règlent plus rapidement, et il ne reste à la fin du compte que les choses difficiles. Le délai est serré et nous ne voulons donc pas d'une conférence ministérielle ratée », est censé avoir dit le négociateur japonais.

Il se peut que la prochaine réunion entre M.M. Froman et Amari ouvre la voie à la tenue d'une réunion ministérielle du PTP plus vaste, qui devrait selon la rumeur se tenir à la mi-mars pour l'instant. Cependant, comme l'a signalé l'ambassadeur Oe, le délai est serré et on admet qu'une autre conférence ministérielle du PTP ratée n'aidera pas les pourparlers à avancer, car les deux parties ont encore beaucoup de devoirs à faire, et il ne reste guère de temps.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS PRINCIPAUX

- Conférence ministérielle du PTP, début mars (date et endroit à confirmer)
- Conférence des ministres de l'APEC responsables du Commerce, 23-24 mai, Boracay (Philippines)
- Forum de l'OCDE (mini-ministérielle de l'OMC), 2-3 juin, Paris
- Délai pour le programme de travail de l'après-Bali, 31 juillet
- Forum public de l'OMC, 30 septembre au 2 octobre
- Sommet du G20, 15-16 novembre, Antalya (Turquie)
- Sommet des dirigeants de l'APEC, à déterminer, Manille (Philippines)
- 10^e Conférence ministérielle de l'OMC, 15-18 décembre, Nairobi

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter les sites producteurslaitiers.ca, producteursdepoulet.ca, producteursdoeufs.ca, leseleveursdedindonducanada.ca, chep-poic.ca

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 1496-9254

